

EDITORIAL

A l'occasion de la dernière assemblée générale de la Chambre des Indépendants du Patrimoine, l'Argus de l'assurance a réalisé un classement national dans lequel notre cabinet figure à la 18^{ème} place. Nous tenons à remercier nos clients et notre équipe pour ce bon résultat. Notre adage de travailler dans le sens de vos intérêts se concrétise encore ce trimestre.



En effet, nous sommes un des seuls organismes de conseil privé et indépendant en France à mettre en avant cette politique de frais d'entrée à 0 % pour tous les versements libres effectués en 2010 sur les contrats existants ainsi que pour toute ouverture de nouveau contrat. Nous vous souhaitons une bonne lecture et restons à votre entière disposition pour évoluer ensemble dans l'optimisation de la gestion de votre patrimoine.

Franck Nogues

Fondateur et Directeur de
CONSEILS ET PATRIMOINES



L'austérité ne crée pas la croissance !

Les divergences du dernier G20 de Toronto montrent à quel point les politiques du monde entier sont dans l'impasse. Le problème est que depuis 10 ans, les Etats-Unis et d'autres pays déficitaires dont la Grande Bretagne, l'Espagne, la Grèce, le Portugal, l'Irlande, l'Islande, Dubaï, l'Australie... dépensent plus que leurs revenus ne les y autorisent. Dans le même temps, les économies émergentes, surtout la Chine avec le Japon, l'Allemagne et quelques autres pays sont excédentaires.

Nous avons recueilli les 7 propositions de Nouriel ROUBINI, professeur d'Economie à la Stern School of Business de l'Université de New York - l'un des rares économistes à avoir prédit la crise des subprimes - pour essayer de sortir de cette crise :

1 Dans les pays où l'austérité budgétaire s'impose dans un très bref délai et afin d'éviter une crise budgétaire, la baisse des taux et l'apport de liquidités devraient compenser les effets récessifs et déflationnistes du resserrement budgétaire.

2 Les pays où les vigiles des marchés obligataires sont encore assoupiés (Etats Unis, Grande Bretagne et Japon) devraient maintenir leur plan de relance tout en concevant un programme de consolidation crédible qui pourra être mis en place ultérieurement à moyen terme.

3 Les pays qui épargnent trop comme la Chine et l'Asie émergente, l'Allemagne et le Japon devraient mettre en place une politique visant à réduire l'épargne et les surplus de compte courant. Plus spécifiquement, la Chine et l'Asie émergente ne font rien de concret, l'Allemagne devrait maintenir son plan de relance, plutôt que d'engager une politique d'austérité et le Japon devrait poursuivre les mesures mises en place pour réduire ses surplus de compte courant et stimuler une vraie consommation. Il n'en est rien avec notamment l'augmentation de la TVA !

4 Les pays ayant des surplus de compte courant devraient réévaluer leurs monnaies sous évaluées, tandis que la BCE devrait poursuivre une politique monétaire plus souple pour installer un affaiblissement graduel de l'euro afin de restaurer la compétitivité et la croissance de la zone euro. Le protectionnisme menace entre autres cette mesure.

5 Dans les pays où le désendettement du secteur privé est très rapide compte tenu de la chute de la consommation des particuliers et des investissements privés, le programme de relance budgétaire devrait être maintenu et étendu aussi longtemps que les marchés financiers considèrent que les déficits sont soutenables.

6 Des ratios plus élevés de liquidités devraient être appliqués pour éviter que la contraction du crédit n'empire.

7 Les dettes des ménages et les dettes publiques de pays comme la Grèce devraient être restructurées et réduites pour prévenir une déflation sévère et une contraction des dépenses.

Enfin, ne pas mettre en place de telles mesures coordonnées pour soutenir la demande collective mondiale, alors que la tendance déflationniste est encore très forte dans les économies avancées, pourrait entraîner un rebond très dangereux et dommageable dans la récession. Il faudra s'attendre dans ce cas à des risques systémiques sévères sur les marchés financiers, des défauts souverains en série et cela entraverait considérablement les perspectives de croissance des marchés émergents qui connaissent jusqu'à maintenant une reprise plus solide que celles des économies avancées.

Bien évidemment, nous ne pouvons pas nous réjouir de ce type de nouvelles et notre rôle de conseil nous amène à vous fournir les recommandations suivantes :

- alléger les positions « actions » à l'approche de l'été et de la rentrée sociale difficile ;

- vendre de l'immobilier dans la mesure du possible et n'investir que sur des « coups de fusil » ;

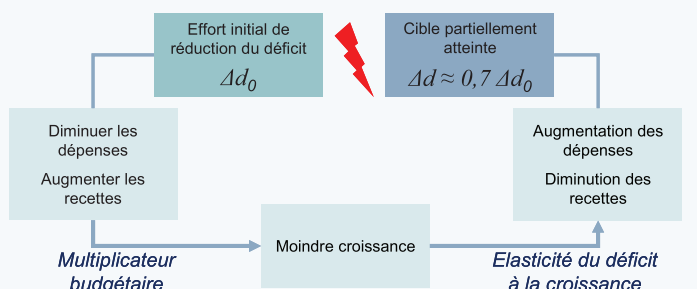
- être très vigilant sur les fonds en euros qui pourraient souffrir de défaut de paiement de la part d'un Etat. A ce titre, le gouvernement français est en train de réguler les taux garantis pour éviter au maximum les risques sur ce type de fonds ;

- investir sur des fonds baissiers « Bear » : ce sont des fonds qui offrent des rendements inversement positifs lorsque les marchés baissent. Nous avons résolument décidé d'orienter les positions de notre fonds REACTOR 7 sur ces trackers. Cet avis est conforté par l'analyse graphique dont Stéphane CEAUX DUTHEIL est l'un des meilleurs spécialistes (nous développons son profil au verso de cette lettre).

Nous avons souvent eu raison dans nos précédents édités et aujourd'hui, vous avez l'opportunité de profiter de la baisse des marchés à venir et de transformer ces constats en gain réel. Il ne faudra pas rater le virage de cette période difficile pour maintenir et faire progresser vos patrimoines.

Les effets croisés entre déficit et croissance

Source : Exane BNP Paribas



Stéphane **CEAUX-DUTHEIL** est analyste technique, trader, responsable du site Technibourse.com et auteur du livre « Bourse et analyse technique » aux Editions Economica vendu à plus de 6 000 exemplaires. Il est régulièrement consulté par BFM RADIO pour son expertise sur les marchés financiers.



Après 15 ans d'expérience sur les marchés financiers, à développer, appliquer et enseigner ses propres modèles d'analyses, il intègre à partir du 1^{er} juillet Réactor 7 en tant qu'administrateur.

Nous lui avons posé quelques questions pour vous permettre de mieux le connaître :

■ Stéphane pouvez-vous nous dire en quelques mots quel est votre domaine de compétence ?

► Je suis avant tout un homme de marché avec un savoir faire technique, pratique et psychologique. J'ai développé des modèles qui me permettent d'analyser finement un graphique. Ma mission est avant tout stratégique avec la mise en adéquation de la conviction, du point d'entrée et du risque contrôlé.

■ Comment analysez-vous un graphique ?

► Mes modèles sont basés avant tout sur une étude minutieuse de la tendance au travers de graphiques afin d'en profiter et surtout d'être averti lorsque celle-ci se retourne. Le principal avantage de ces modèles reste le timing de prise de position. Le timing est une donnée fondamentale : c'est le point d'équilibre émotionnel pour une bonne gestion ultérieure de la position.

■ Pouvez-vous nous en dire plus sur ce point d'équilibre émotionnel ?

► J'ai rencontré ô combien de personnes ne sachant pas prendre une position au bon moment et atteindre leur limite de résistance à la frustration et clôturer leur position sur le concept : j'ai trop perdu je ne peux plus accepter de perdre plus, je sors de ma position avec une perte conséquente. Et quelques semaines après la position évoluait dans le sens escompté. L'alchimie de l'investissement est simple : un bon point d'entrée et un niveau de risque parfaitement acceptable. Ces deux notions en place solidifient et cimentent une forte conviction stratégique. Une gestion fine par la suite permet une maximisation du gain avec un bon confort émotionnel. Les modèles que j'utilise respectent cet équilibre ce qui me

permet d'avoir régulièrement des idées fortes qui facilitent à la fois la prise et la gestion de position.

■ Pouvez-vous nous dire quelles ont été vos récentes et fortes convictions ?

► Ma plus forte et longue conviction a été en 2000 lorsque l'or a débordé 400\$ avec comme objectif 550\$ puis 1000\$ (idée complètement saugrenue à l'époque !). Mais revenons à une période plus récente. Fin 2009 la rupture de 1,4850 sur l'eurodollar ouvrait un objectif de baisse vers 1,25 dans un timing d'un semestre. Cette stratégie a parfaitement fonctionné.



Actuellement j'ai une autre forte conviction : c'est une rechute des marchés d'actions mondiaux dans les 6 mois à venir. Juste pour illustrer cela. Le Dow-Jones ressemble en tout point à la situation de l'eurodollar début 2010. Avec un potentiel de baisse de 15 et 30% d'ici la fin de l'année. Cette conviction que je partage avec Monsieur Nogues nous a amenés à la travailler avec une exposition actuelle à 70 % de Réactor7 sur des produits qui progresseront avec une baisse des marchés.



■ Pourquoi avez-vous souhaité vous impliquer dans la gestion d'un fonds comme Réactor 7 ?

► Le challenge m'intéresse au plus haut point, car Réactor 7 va être pour ainsi dire le seul fonds en France où l'analyse technique entrera de façon importante dans les décisions stratégiques. J'ai également très envie de démontrer aux investisseurs qu'il est tout à fait possible de réaliser des performances positives quand les marchés d'actions baissent. Nous allons essayer de faire partie des meilleurs fonds de notre catégorie, ce fameux Benchmark que tout le monde suit. Je souhaite également aider à gérer ce fonds avec prudence et conviction, j'ai d'ailleurs mis de l'argent personnel dans Réactor 7, car nous devrions réaliser de belles choses dans la durée.